ÇA SE PASSE À OHR TORAH

LA RENTRÉE, VUE PAR... SHIREL, CARLA, MELVIN ET MONSIEUR GIBERT

BONJOUR, JE M'APPELLE CARLA LABOZ, J'AI 17 ANS, je viens du lycée Pierre de Fermat et je suis en terminale S. Ici, il y a beaucoup de choses qui changent. Nous sommes moins nombreux par classe. Les professeurs sont à l'écoute des élèves et ont pour seul souci notre réussite. Ici, je vois une motivation des professeurs. Quand on ne comprend pas, ils viennent nous voir, ils sont à l'écoute. **Comment avez-vous été accueillie ?** J'avais beaucoup d'amis dans ce lycée étant aux E.I. et j'ai fait d'autres connaissances très rapidement. Tout le monde s'intègre bien. C'est comme une grande famille, on ressent beaucoup de gentillesse. **Quel est le bilan au bout de 15 jours ?** Je ne regrette pas d'avoir changé de lycée. J'aurais même dû le faire plus tôt. Je suis très contente de ma décision.

THOMAS GIBERT, Je suis professeur d'Histoire et géographie, ici depuis 2 ans. C'est un petit établissement à taille humaine. L'élève est au centre de tout, pour

qu'il soit dans les meilleures conditions possibles. Nous échangeons beaucoup avec les autres collègues dans la salle des profs. On n'a pas l'impression que cet endroit est un établissement scolaire, c'est « à part ».

Un lieu pour que les élèves réussissent

Comment le définir ? Notre établissement est un lieu pour que les élèves réussissent. Ils doivent accepter l'aide qu'on leur apporte.

Comment définir vos relations avec les élèves ? Elles sont basées sur le respect et la politesse réciproques dans une relation de confiance. Je souhaite les faire progresser dans mon cours d'histoire géographie en favorisant un climat serein pour éveiller leur curiosité.

Avez-vous des moments à évoquer à ce sujet ? Oui, quand je vois que le cours ne va pas dans le sens que je souhaite. On va avoir un ou deux élèves qui vont dire à la classe toute entière que ce que l'on fait est intéressant. Ils vont relever le niveau et "retourner" la mauvaise ambiance qui pouvait y avoir dans la classe pour rendre la relation de confiance mutuelle qui s'est installée. Je me rends compte alors que le travail que je fais, tout au long de l'année, pour avoir une relation saine, polie, de confiance avec les élèves porte ses fruits.

SHIREL HADJADI 11 ans, je suis en sixième, j'arrive au collège.

Quelles sont vos premières impressions ? « Au départ, j'étais un peu impressionnée par les grands. J'ai toujours été dans des écoles publiques donc je ne connaissais pas l'hébreu, je ne sais ni le lire ni l'écrire. Lundi et mardi, j'ai eu mes deux cours particuliers, ça s'est très bien passé. Les professeurs sont très gentils. J'ai rapidement sympathisé avec de nombreuses filles. Ça se déroule bien

Dès le premier jour, on m'a invitée à un anniversaire !

jusqu'à présent... À la rentrée, Madame Mazoyer nous a rassurés. Comme je ne venais pas de l'école Gan Rachi, les professeurs et mes camarades m'ont mise en confiance.

Il n'y a pas de différence entre vous et elles ? Même si elles se connaissent toutes entre elles, elles m'ont vite intégrée. Et dès le premier jour, on m'a invitée à un anniversaire !

Quels sont les cours qui vous ont plu ? Auparavant je détestais l'histoire géographique. Nous avons fait de l'éducation morale et civique et j'adore ! Madame David, notre professeure est super gentille. J'apprécie aussi les cours de Kodech que je découvre, les cours de français...

MELVIN HAZOUT, interne en seconde A

"Les internes, c'est une famille. On dîne ensemble, on se lève ensemble, le soir, on fait la prière ensemble"

Tes premières impressions ? Au début, ça me faisait bizarre. Je ne connaissais personne à part Isaac qui est dans la même chambre que moi. La première semaine, on ne se connaissait pas. Maintenant c'est un peu comme une famille. On se connaît tous. Quand je retourne à Paris, on se voit avec les internes.

C'est la première fois que tu quittes ta famille ? Tout à fait. Je rentre chez moi toutes les semaines ou toutes les deux semaines pour l'instant.

Quand as-tu compris que ça allait bien se passer ? Quand j'ai vu les « anciens », j'ai rapidement sympathisé avec eux, on a eu des affinités. Ils nous ont présenté tout le monde. On est assez vite devenus copains.

Il y a une différence entre internes et externes ? Les internes, c'est une famille. On dîne ensemble, on se lève ensemble, le soir, on fait la prière ensemble alors que les externes, c'est différent. On ne les voit que pendant le temps scolaire.

L'année dernière, tu étais où ? Au collège « Pierre de Ronsard » à Paris dans le 17e.

Quelles sont les différences notables avec l'année dernière ? Là-bas, si on ne travaillait pas, on ne nous disait rien alors qu'ici, on nous remet en question si on ne travaille pas. Avant, quand je sortais des cours, je rentrais chez moi, je faisais mes devoirs, je dormais puis j'allais manger, je prenais une douche puis je me rendormais ! Ici, il y a des horaires stricts, il faut laisser son téléphone, il faut faire son travail obligatoirement. C'est normal, c'est une école. Il faut se lever à des heures précises, c'est très dur. On travaille puis le soir on est libre. Ce n'est pas comme à Paris mais j'aime bien.

En définitive, le bilan est bon ? J'aime bien mais les journées sont longues. J'ai trois ans pour m'habituer. Ici, je travaille mieux qu'à Paris pour avoir mon bac. Pour mon avenir, c'est mieux d'être ici !